



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

50^e édition

DOSSIER DE PRESSE

ROBERT WILSON | LUNCINDA CHILDS |
JENNIFER KOH
BACH 6 SOLO

SERVICE DE PRESSE :

Rémi Fort - r.fort@festival-automne.com

Yoann Doto - y.doto@festival-automne.com

Assistés de Nicolas Lebrun

assistant.presse@festival-automne.com | 01 53 45 17 13



ROBERT WILSON LUCINDA CHILDS JENNIFER KOH

BACH 6 SOLO

Conception, mise en scène, décors et lumières, **Robert Wilson**
Chorégraphie, **Lucinda Childs**
Musique, **Jean-Sébastien Bach**
Avec **Jennifer Koh**, violon
Avec **Alexis Fousekis, Ioannis Michos, Evangelia Randou, Kalliopi Simou**, et **Lucinda Childs**
Dramaturgie, **Konrad Kuhn**
Costumes, **Carlos Soto**
Collaboration à la mise en scène, **Fani Sarantari**
Collaboration à la scénographie, **Annick Lavallée-Benny**
Collaboration aux lumières, **John Torres**

Production Théâtre de la Ville-Paris. Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels. Avec l'aide de Onassis STEGI. Co-réalisation Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris. Avec la participation de l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière AP-HP. En association avec EdM Productions Elisabetta di Mambro.

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS

Robert Wilson, Lucinda Childs et la violoniste Jennifer Koh se réunissent pour une création inédite au cœur de la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, marquant ainsi le retour du Festival d'Automne à Paris dans ce lieu emblématique.

À ouverture de saison exceptionnelle, retour hautement symbolique: la chapelle de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, rendue au théâtre après avoir été investie par nombre d'artistes plasticiens, de Bill Viola à Daniel Hourdé. En 1975, Klaus Michael Grüber l'avait arpentée avec un *Faust* entré dans la légende; c'est maintenant au tour de Robert Wilson de créer, dans son architecture recueillie, un spectacle unique, chorégraphié par Lucinda Childs pour quatre danseurs, sur les *Sonates et partitas* pour violon seul de Bach, qu'interprète celle qui fut, en alternance, le virtuose Einstein d'*Einstein on the Beach* lors de la tournée du spectacle entre 2012 et 2014 : Jennifer Koh. Bach, dont elle a sondé l'« au-delà » dans trois albums célèbres (*Bach & Beyond*), deviendrait-il l'avenir de Philip Glass? Et ce spectacle, le contrepoint vital - vulnérable et d'autant plus salutaire - au rite de la Passion selon Saint-Jean naguère magnifiée par Robert Wilson?

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÊTRIÈRE

Ven. 3 au jeu. 16 septembre

Durée estimée : 2h10

CONTACTS PRESSE :

Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

01 53 45 17 13

Théâtre de la Ville

Marie-Laure Violette

01 48 87 82 73 | mlviolette@theatredelaville.com

ENTRETIEN

À l'origine de *BACH 6 SOLO*, un coup de foudre : celui que j'ai ressenti il y a plusieurs années en entendant jouer la violoniste Jennifer Koh, en la voyant à ce point transformée par la musique qu'elle irradie d'une présence nouvelle. Ensuite, elle a interprété la partition d'*Einstein on the beach* dans certaines villes de la tournée en 2013 – *et il existe bien sûr un lien étroit entre la musique de Philip Glass et celle de Bach : elles sont l'une et l'autre composées avec une extrême rigueur mathématique.*

Quand Jennifer Koh est venue au Watermill Center, je lui ai proposé de faire « quelque chose » sur les *SONATES ET PARTITAS POUR VIOLON SEUL*. Mais quoi ? L'écueil serait de distraire l'auditeur, de parasiter l'écoute de cette musique qui éveille tous les sens grâce aux multiples directions qu'y prend le son.

Il est difficile d'entendre et de voir en même temps : pour mieux écouter, on ferme les yeux. Dès lors, quelle forme visuelle inventer qui ne détourne pas l'attention de la forme sonore ? Face à cette œuvre de Bach, je me suis peu ou prou trouvé dans la même position que devant *Prometeo* de Luigi Nono. Craignant que le théâtre fasse écran à la musique, Nono refusait que sa « tragédie de l'écoute » soit portée à la scène jusqu'à ce que, peu de temps avant de mourir, sur une suggestion de Heiner Müller, il me demande de relever le défi. Lorsque j'ai monté le spectacle à Bruxelles en 1997, cette question ne cessait de me tarauder : comment créer un espace qui fasse entendre la musique sans que les mouvements, les images, les lumières s'interposent ? Pourtant, comme on perçoit plus distinctement une commode baroque en posant sur elle une pierre plutôt qu'un chandelier lui aussi baroque, ce que l'on voit peut aider à mieux entendre. Il suffit que les deux éléments se fassent mutuellement valoir grâce à leur différence de nature. Affûter au lieu de bloquer : telle est la vertu qui rachète l'obstacle. Un beau défi, un double défi attend donc tout metteur en scène : éviter que ce que l'on voit émusse ce que l'on entend et faire mieux entendre que si l'on gardait les yeux clos.

BIOGRAPHIES

Robert Wilson

Né à Waco, Texas, Robert Wilson est un des artistes les plus éminents du théâtre et des arts visuels. Son travail pour la scène intègre une grande variété de médiums, dont la danse, le mouvement, la lumière, la sculpture, la musique et le texte. Ses images frappantes sur le plan esthétique sont chargées d'émotions et ses productions lui ont valu les éloges du public et de la critique du monde entier.

Après une formation à l'Université du Texas et au Pratt Institute à Brooklyn, Robert Wilson, au milieu des années 1960, fonde le collectif Byrd Hoffman School of Byrds à New York, et développe ses premières œuvres personnelles dont *Le Regard du sourd* (*Deafman Gance*, 1970) et *Une lettre pour la Reine Victoria* (*A Letter for Queen Victoria*, 1974-1975). Avec Philip Glass, il écrit l'opéra phare *Einstein on the Beach* (1976). Il a collaboré avec de nombreux écrivains et musiciens, notamment, Heiner Müller, Tom Waits, Susan Sontag, Laurie Anderson, William Burroughs, Lou Reed, Jessye Norman et Anna Calvi. Il a également marqué de son empreinte des chefs-d'œuvre comme *La Dernière bande* de Beckett, *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Faust* de Goethe, *L'Odyssée* d'Homère, *Les Fables* de La Fontaine, *Madame Butterfly* de Puccini, *La Traviata* de Verdi et *L'Œdipe* de Sophocle. Les dessins et les peintures de Robert Wilson ont été présentés dans des centaines d'expositions collectives ou personnelles dans le monde entier, et figurent dans des collections privées et publiques. En 2013, il présente dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, l'exposition Le Louvre invite Robert Wilson / Living Rooms au Louvre, ainsi que *Peter Pan* avec CocoRosie au Théâtre de la Ville. En 2019, il adapte *Le Livre de la Jungle* au Théâtre de la Ville toujours avec CocoRosie.

Robert Wilson a reçu de nombreux prix, dont deux prix Ubu et le Lion d'or de la Biennale de Venise (Italie) et un Laurence Olivier Award (G-B), il a aussi été nommé au prix Pulitzer. Il a été élu à l'Académie américaine des arts et des lettres, ainsi qu'à l'Académie allemande des arts et il est récipiendaire de huit doctorats Honoris Causa. La France l'a nommé commandeur de l'Ordre des Arts et Lettres (2003) et officier de la Légion d'Honneur (2014) ; il est également officier de l'ordre du Mérite en Allemagne (2014).

Robert Wilson est le fondateur et directeur artistique du Watermill Center, un laboratoire pour les arts situé à Water Mill dans l'État de New York.

Robert Wilson au Festival d'Automne à Paris :

- 1972 *Ouverture* (Musée Galliera)
Vingt-quatre heures (Opéra Comique)
- 1974 *A Letter for Queen Victoria*, opéra, musique d'Alan Lloyd (Théâtre des Variétés)
- 1976 *Einstein on the Beach* avec Philip Glass (Opéra Comique)
- 1979 *Edison* (Théâtre de Paris)
- 1982 *Die Goldenen Fenster* (Théâtre Gérard Philipe)
- 1983 *The CIVIL WarS, A Tree is Best Measured When It is Down* (Théâtre de la Ville)
- 1984 *Medea*, opéra. Musique de Gavin Bryars (Théâtre des Champs-Élysées)
- 1986 *Alcestis* (MC 93)
- 1987 *Hamletmachine* (Théâtre Nanterre-Amandiers)
- 1990 *The Black Rider* (Théâtre du Châtelet)
- 1991 Exposition *Mr Bojangles' Memory* (Centre Pompidou)
- 1992 *Einstein on the Beach*, avec Philip Glass, Chorégraphie Lucinda Childs (MC93)
Docteur Faustus Lights the Lights (T2G)
- 1993 *Orlando* (Odéon-Théâtre de l'Europe)
- 1994 *Une femme douce* (MC93 Bobigny)
- 1995 *Hamlet a Monologue* (MC93 Bobigny)
- 1997 *La Maladie de la mort* (MC93 Bobigny)
- 2006 *Quartett* (Odéon - Théâtre de l'Europe)
- 2009 *L'Opéra de quat'sous / Berliner Ensemble* (Théâtre de la Ville)
- 2011 *Lulu / Berliner Ensemble*, musique de Lou Reed (Théâtre de la Ville)
- 2013 *The Old Woman* (Théâtre de la Ville)
Le Louvre invite Robert Wilson / Living Rooms
Peter Pan - CocoRosie (Théâtre de la Ville)
Einstein on the Beach - Philip Glass (Théâtre du Châtelet)
- 2019 *The Jungle Book* (Théâtre de la Ville)

Lucinda Childs

Née en 1940, Lucinda Childs entame sa carrière de chorégraphe en 1963, à la Judson school à New York. Formée, entre autres, par Merce Cunningham, elle devient l'un des chefs de file de la « danse post-moderne » américaine dans les années 1970. En 1976, Robert Wilson la choisit pour le rôle principal d'un opéra composé par Philip Glass, *Einstein On the Beach*, lui permettant ainsi d'accéder à la reconnaissance internationale. À la suite de cette expérience, elle revient à la danse et s'oriente vers le minimalisme. À partir de 1979, elle travaille avec plusieurs compositeurs et concepteurs sur une série de productions à grande échelle, dont la première fut *Dance*. Ses créations épousent la structure musicale des œuvres composées par Philip Glass, Steve Reich ou Henryk Górecki, rendant perceptible les infimes variations de ces musiques répétitives. Elle s'intéresse à la géométrie de la danse, découpe inlassablement l'espace à travers des chemins toujours semblables - parallèles, cercles, diagonales - sur lesquels elle construit un réseau serré de petits mouvements répétitifs. Elle se sert de la répétition pour plonger le spectateur dans un état de transe, l'entraînant loin dans un monde intérieur. Plusieurs compagnies lui ont commandé des œuvres originales. Parmi celles-ci, on peut citer le Ballet de l'opéra national de Paris, le Pacific Northwest Ballet, le Ballet du Deutsche Oper Berlin, le Ballet de l'Opéra national de Lyon, la compagnie Rambert, le Bayerisches Staatsballett et les ballets de Monte-Carlo. Lucinda Childs est également la chorégraphe de la production de *Salomé* de Luc Bondy, créée à Salzbourg en 1992, et au Royal Opera Covent Garden en 1995, ainsi que de *Macbeth* pour le Scottish Opera en 1999. Elle a collaboré avec le metteur en scène Peter Stein sur la production *Moïse und Aaron* au Nederlandse Opera, *Orfeo ed Euridice* de Gluck pour l'Opéra de Los Angeles, *Farnace* de Vivaldi et une nouvelle production de John Adams, *Dr Atomic*, pour l'Opéra du Rhin en 2014. Elle a, plus récemment, chorégraphié et dirigé Alessandro de Handel, avec dans le rôle principal, Max Emanuel Cenčić. En 1995, elle met en scène son premier opéra, *Zaïde*, pour le Théâtre de la Monnaie. À partir de 1996, elle collabore une nouvelle fois avec le metteur en scène Robert Wilson en tant qu'interprète dans sa production de *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras avec Michel Piccoli. En 1998, elle participe à l'Opéra WhiteRaven, créé par Philip Glass et Robert Wilson. Elle crée en 2003 sa version de *Daphnis et Chloé* pour le Grand Théâtre de Genève. En 2016, le Festival d'Automne à Paris lui consacre un Portrait après plus de 35 ans de collaboration.

Lucinda Childs reçoit la bourse Guggenheim en 1979 et le nea/neFa American Masterpiece Award en 2009. En 2004, elle est élevée au rang de Commandeur de l'ordre des arts et des lettres. Dans ses projets, elle prévoit une nouvelle collaboration avec Philip Glass et James Turrell.

Lucinda Childs au Festival d'Automne à Paris :

- 1979 Chorégraphie de Lucinda Childs (Théâtre des Champs-Élysées)
- 1983 *AVAILABLE LIGHT* (Théâtre de la Ville)
- 1991 *Rhythm Plus* (Théâtre de la Ville)
Dance (Théâtre de la Ville)
- 1993 Création pour douze danseurs *Available Light* (Théâtre de la Ville)
Concerto (Théâtre de la Ville)
- 1995 *Kengir* (Théâtre de la Ville)
Commencement... (Théâtre de la Ville)
- 2003 *Underwater, Dance* (Théâtre de la Ville)
- 2014 *Dance* (le Forum - Blanc mesnil / Théâtre de la Ville)
- 2015 *AVAILABLE LIGHT* (Théâtre de la Ville)
- 2016 Portrait Lucinda Childs
Early Works
(CDN, MC93, La Commune d'Aubervilliers)
Lucinda Childs, Nothing Personal (CND, Pantin)
Dance (Théâtre de la Ville,
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines)
AVAILABLE LIGHT (Théâtre du Châtelet)
Trois Grandes Fugues (Maison des Arts Créteil,
Théâtre du Beauvaisis, L'apostrophe - Théâtre des
Louvrais, Théâtre-Sénart, Nanterre-Amandiers)

LE FESTIVAL D'AUTOMNE EST SUBVENTIONNÉ PAR :

Le ministère de la Culture

Direction générale de la création artistique DRAC Île-de-France

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

LE FESTIVAL REMERCIE L'ASSOCIATION DES AMIS DU FESTIVAL D'AUTOMNE ET L'ENSEMBLE DES MÉCÈNES, DONATEURS INDIVIDUELS, ENTREPRISES ET FONDATIONS, QUI CONTRIBUENT PAR LEUR SOUTIEN À LA RÉALISATION DE LA 50^E ÉDITION.

GRAND MÉCÈNE

Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

MÉCÈNES

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation d'entreprise Fiminco

Fonds de dotation Emerige

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Arte

Koryo

Jean-Pierre de Beaumarchais

Charlotte et Alexandre de Coupigny

Lily Safra

Sylvie Winckler

Juliette de Wouters-Chevalier

GRANDS DONATEURS & DONATRICES

Impala

Frédérique Cassereau, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso, Judith Pizar

DONATEURS & DONATRICES

Fusalp

Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France

Jean-Jacques Aillagon, Julien de Beaumarchais, Patricia Carette et Jean-Marc Urrea, Philippe Crouzet, Aimée et Jean-François Dubos, Arnaud de Giovanni, Sylvie Gautrelet, Nathalie Guiot, Jean-Philippe Gauvin, Sophie Lacoste-Dournel, Ishtar Méjanès, Caroline Pez-Lefèvre, Claude Prigent, Bertrand Rabiller, Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Anne Terrail, Arthur Toscan du Plantier

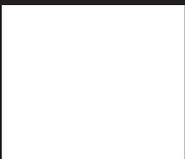
AMIS & AMIES

Francis Charhon, Irène et Bertrand Chardon, Hervé Digne, Susana et Guillaume Franck, France Grand, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Louis Labadens, Pierre Morel, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival d'Automne tient à saluer l'élan de générosité dont on fait preuve nombre de spectateurs de sa 49^{ème} édition, faisant don du montant de leurs billets en réponse aux annulations de spectacles dues à la crise sanitaire.

PARTENAIRES 2021

France Culture, France Inter, France Musique, Le Monde, Télérama, les Inrockuptibles, AOC, I/O, ARTE Adami, SACD, Sacem, Onda, Pledg, Pass Culture, la Tour d'Argent, le groupe AP-HP Sorbonne Université, Festival Seuls en Scène - Princeton French Theater Festival, Accès Culture, Women Safe & Children, l'école Thot.



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
festival-automne.com